



Etude publiée dans la tribune du portail [www.MyPortail.com](http://www.MyPortail.com)

| <b>MyPortail.com Tribune N° 05</b> |                                                                        |
|------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|
| <b>Etude</b>                       | <b>NIVEAU D'EQUIPEMENT DES VILLES OASIENNES AU MAROC (en Français)</b> |
| <b>Nbre pages</b>                  | <b>25</b>                                                              |
| <b>Auteur</b>                      | <b>Mr. BEN ABDALLAH Maher</b>                                          |
| <b>Email</b>                       | <a href="mailto:mbacarto@nomade.fr">mbacarto@nomade.fr</a>             |
| <b>Adresse</b>                     | 70, Av. Habib Bourguiba-Menzel Bouzelfa-8010-Tunisie                   |
| <b>Date publication</b>            | 09/12/2005                                                             |

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES  
PUBLICS ET PRIVÉS  
DANS LES VILLES OASIENNES AU  
MAROC

**SOMMAIRE**

Pages

|                                                      |    |
|------------------------------------------------------|----|
| INTRODUCTION                                         | 3  |
| I. LES EQUIPEMENTS SOCIAUX                           | 4  |
| 1. ENSEIGNEMENT ET FORMATION PROFESSIONNELLE         | 4  |
| 2. LES EQUIPEMENTS CULTURELS                         | 5  |
| 3. LA SANTE                                          | 6  |
| 4. LES EQUIPEMENTS DE SPORT ET DE LOISIRS            | 7  |
| 5. EQUIPEMENTS LIES AU NIVEAU DE CONFORT DES MENAGES | 7  |
| II. LES EQUIPEMENTS ET SERVICES PUBLICS              | 9  |
| 1. LES SERVICES D'ENCADREMENT URBAIN                 | 9  |
| 2. LES SERVICES D'ENCADREMENT ADMINISTRATIF          | 10 |
| III. LES EQUIPEMENTS ECONOMIQUES ET SERVICES PRIVES  | 11 |
| 1. LES EQUIPEMENTS DE TRANSPORT                      | 11 |
| 2. SERVICES D'ENCADREMENT TECHNIQUE                  | 12 |
| 3. EQUIPEMENTS FINANCIERS                            | 13 |
| 4. EQUIPEMENTS DE COMMERCE                           | 14 |
| 5. LES ACTIVITES PRODUCTIVES                         | 15 |
| 6. LES EQUIPEMENTS TOURISTIQUES ET D'HEBERGEMENT     | 16 |
| IV. TYPOLOGIE D'ENSEMBLE DES EQUIPEMENTS             | 17 |
| 1. LES PROFILS TYPES                                 | 17 |
| 2. TYPOLOGIE DE SYNTHESE                             | 19 |
| CONCLUSIONS-ORIENTATIONS                             | 22 |

## INTRODUCTION

---

La connaissance du milieu urbain régional et de ses équipements publics et privés doit faire partie de l'analyse et du diagnostic, en raison des spécificités des villes oasiennes et du rôle d'encadrement qu'elles peuvent jouer. Le développement des équipements et des infrastructures est destiné à assurer la satisfaction des besoins de la population et à réduire la marginalisation sociale qui s'intensifie avec le chômage et la pauvreté.

Ces actions de développement requièrent des informations fiables au niveau des communes. La base de données communales en milieu urbain (BADOC) de 1997, élaborée par la direction de la statistique, fournit des informations détaillées concernant l'équipement des communes oasiennes<sup>1</sup>.

A partir de cette base de données, on a procédé à un classement en 3 grandes catégories d'équipements : **sociaux, administratifs, économiques**. L'objectif est d'étudier la répartition spatiale des équipements, d'en dégager les ratios par rapport à la population et de distinguer éventuellement les profils-types des communes.

Pour évaluer le niveau d'équipement dans chaque commune, une note a été affectée à chaque type d'équipement afin de déterminer un score relatif à chaque commune urbaine. L'ensemble des scores pour toute la zone d'étude avoisine 100.000 points.

Sur la base de ces scores, l'évaluation du niveau d'équipement est faite en fonction du poids relatif de la catégorie d'équipement dans la commune. Ce poids est exprimé par un indice de présence (IP) :

$$IP = \frac{\text{Poids relatif de la catégorie d'équipement dans la commune} * 100}{\text{Poids relatif de la population de la commune}}$$

Une pondération est faite en rapportant la note obtenue par chaque commune à la somme totale des notes.

La dernière étape consiste à élaborer une analyse factorielle dont l'objectif est d'affiner la typologie des communes en fonction de leur niveau d'équipement (élevé, moyen, faible...). Des scores factoriels sont attribués à chaque commune permettant à la fois une hiérarchisation et une typologie des centres urbains oasiens.

L'analyse permet aussi de tester l'hypothèse d'effet de taille ; l'impression première est que le niveau d'équipement est déterminé par la taille démographique de la commune, mais ce principe n'est pas toujours valable pour certains types d'équipements. L'intérêt de la démarche consiste alors à classer les communes urbaines en différents groupes se distinguant par leur niveau d'équipement, indépendamment de leur poids démographique.

La typologie d'ensemble présente une image assez contrastée des bassins oasiens, nuancée par la prise en compte de la population concernée. Plusieurs sous-types sont également dégagés, alors que l'ensemble est relativisé en comparant la zone d'étude par rapport à l'ensemble du pays.

A travers les développements ci-après, on passera en revue l'ensemble des équipements.

---

<sup>1</sup> Au Maroc, la procédure d'attribution du statut urbain se fonde aussi bien sur la taille que sur la prise en compte des équipements administratifs, de services, de santé, d'enseignement, de culture, de sport, de tourisme, de loisir, d'industrie, de transport, de commerce ...

## I. LES EQUIPEMENTS SOCIAUX

---

Les équipements sociaux comportent : (a) l'enseignement et la formation professionnelle, (b) la culture, (c) la santé, (d) les sports et loisirs, (e) le taux de branchement des ménages en eau potable, électricité téléphone, les éléments de confort du logement (toilettes, bains, douches...),

Afin de mettre les équipements sociaux à la disposition de la population, la base normative au Maroc est la suivante :

- Une école primaire pour 5 000 habitants,
- Un collège pour 13 000 habitants,
- Un lycée pour 50 000 habitants,
- Un centre de qualification professionnelle pour 45 000 habitants,
- Un institut de technologie appliquée pour 90 000 habitants,
- Un centre de santé pour 45 000 habitants....

La typologie des équipements sociaux tient compte de nombreux facteurs : nature, fonction, gestion et fonctionnement, niveau (provincial /communal)...

### 1. ENSEIGNEMENT ET FORMATION PROFESSIONNELLE

La cartographie de l'indice de présence permet de classer les communes oasiennes en 3 catégories allant des plus démunies aux mieux équipées :

- le niveau supérieur regroupe 8 communes ; on cite notamment Errachidia Figuig et Foug Zguid dont l'indice de présence dépasse 130. L'ampleur de l'action publique et sa portée géographique expliquent le niveau élevé de ces communes.
- le niveau moyen rassemble 6 communes dont l'indice de présence varie de 100 (indice de base) à 115. Ce niveau caractérise plutôt le bassin de Guelmim (communes de Tata, Akka et Fam El Hisn) ;
- le niveau inférieur regroupe 16 communes, avec un indice en deçà de 100 ; les communes les plus démunies sont Rich et Tinejdad dans le bassin du Ziz, Taznakht dans le bassin du Draâ ; Igherm et Taфраout dans le bassin de Guelmim dont l'indice est inférieur à 75. La commune de Ouarzazate garde un niveau d'équipement peu satisfaisant avec un indice de 80.

Les écoles primaires, très nombreuses constituent la majorité des équipements d'enseignement. On compte plus de 10 écoles primaires publiques à Errachidia, Ouarzazate, Guelmim et Tinghir, contre 8 à Tiznit et Figuig. On constate aussi l'importance des écoles coraniques et Kouteb privés : une vingtaine à Tarmigt, et plus d'une douzaine à Figuig, Tinghir et Moulay Ali Chérif ...

Certaines petites communes sont peu desservies c'est le cas de Skoura, Bouanane, Gourrama et Igherm où l'on compte uniquement une seule école primaire. Les communes les plus importantes abritent certains établissements supérieurs et des centres de formation professionnelle ; il s'agit de Ouarzazate et Errachidia. Mais, ces équipements semblent insuffisants vu le nombre croissant des étudiants. D'un autre côté, l'enseignement privé (fondamental et secondaire) n'a pas encore touché toutes les grandes communes oasiennes. Il est à noter que le bassin de

Guelmim dispose d'un seul établissement privé implanté à la ville de Guelmim. Les actions devraient prioritairement viser :

- le développement de l'enseignement fondamental et secondaire dans les petits centres urbains dépourvus, afin de réduire les taux d'analphabétisme,
- renforcer l'enseignement secondaire et la création de petits centres de formations professionnelles dans les villes moyennes telles que Zagora, Agdz, Kalaât M'gouna, Foum Zguid (bassin du Draâ), Rich, Bni Tadjite, Tinejdad (bassin du Ziz) et Tafraout (bassin du Guelmim),
- renforcer les structures d'enseignement supérieur et de formation professionnelle dans les grandes villes oasiennes (Figuig, Guelmim, Errachidia, et Ouarzazate), et ce, afin d'améliorer leur capacité d'encadrement territorial.

## 2. LES EQUIPEMENTS CULTURELS

Ces équipements regroupent différentes activités socio-culturelles et diverses structures : bibliothèques, centres culturels, maisons de jeunes, auxquels s'ajoutent des structures privées de type associatif (associations culturelles, centres culturels), culte (mosquées) et de loisirs (salle de cinéma, foyers féminins...).

La carte montre une répartition très différenciée du point de vue de la taille et de la fréquence. Les grandes communes ne sont pas toujours les mieux équipées, comme Ouarzazate, Guelmim et Errachidia (indice de présence inférieur à 100).

Ici, l'effet de taille ne joue aucun rôle ; Les grandes communes présentent en effet de nombreuses insuffisances. On note par exemple une seule bibliothèque à Guelmim pour 72 563 habitants, mais il n'y a aucun théâtre ni centre culturel. Ouarzazate abrite une bibliothèque pour 39 203 habitants, un seul centre culturel et 18 associations culturelles. Cet état de sous équipement caractérise aussi la ville d'Errachidia.

La carte montre également que l'ensemble des bassins oasiens sont sous-équipés, notamment celui de Guelmim où l'indice de présence ne dépasse 100 que dans les communes de Tafraout, Tata et Akka ; mais il s'agit de petits centres urbains locaux de moins de 15000 habitants. Pour les autres petits centres, les équipements se réduisent à des mosquées et quelques associations culturelles.

Dans le bassin du Draâ, c'est Tinghir qui l'emporte avec un niveau culturel assez élevé par rapport à la zone d'étude. En effet, l'indice de présence y dépasse 150 ; cela s'explique par l'importance des structures privées : on y trouve 4 librairies et deux foyers féminins pour 30 471 habitants. Toutefois, il faut signaler des lacunes au niveau des structures publiques, notamment en ce qui concerne les bibliothèques.

L'ensemble des communes du bassin du Draâ présentent un niveau moyen à élevé, avec des indices variant de 100 à 150 ; c'est le cas des communes de Skoura, Boumalne Dadès, Kalaât M'gouna, Foum Zguid.

En revanche, le bassin du Ziz semble le moins équipé, notamment les sous-bassins du Guir, d'Errachidia et de Goulmima-Tinejdad. L'indice de présence y est partout inférieur à 100, exceptées les localités de Jorf et Moulay Ali Chérif, où l'on trouve deux bibliothèques et deux librairies pour 18 450 habitants, un centre culturel, deux foyers féminins et 11 associations culturelles ...

En somme, l'effet de taille intervient peu ; le niveau d'équipement socio-culturel reste plutôt tributaire de l'intensité de l'action publique et aussi de l'initiative

privée comme c'est le cas de Tinghir, Moulay Ali chérif, Boumalne Dadès, Akka, Foug Zguid.

### 3. LA SANTE

L'encadrement médical est un indicateur important de desserte des habitants, de la qualité des villes et de la hiérarchie urbaine. Les équipements de santé sont de deux types :

- Les structures publiques, constituées de l'encadrement urbain de base (centres de santé, dispensaires), puis de l'encadrement régional (hôpitaux...)
- Les structures privées diversifiées et de niveau supérieur (cliniques, médecins généralistes et spécialistes, laboratoires, pharmacies...), en plus des services courants (infirmiers, ambulances...).

La carte montre l'importance des équipements de santé comparés aux autres équipements. L'analyse par bassins révèle une situation favorable dans le Ziz par opposition aux bassins du Draâ et Guelmim, avec un indice de présence dépassant la base 100, notamment dans les localités de Goulmima, Rich, Errachidia et Jorf.

La corrélation est positive entre l'importance et la diversification des équipements de santé et la hiérarchie urbaine ; en effet, les chefs-lieux de provinces enregistrent les scores les plus importants : on trouve à Ouarzazate 9 pharmacies, 5 médecins généralistes, 3 dentistes et deux hôpitaux ; à Guelmim, on note la présence de 11 pharmacies, 9 médecins généralistes, deux hôpitaux ...

Ce qui fait l'unité de ces «grandes» communes urbaines, c'est qu'elles enregistrent un bon niveau d'équipement, sans pour autant bénéficier d'équipements «supérieurs» (cliniques...), sauf pour Ouarzazate (une seule unité) qui obtient le meilleur score, suivie de Guelmim et Errachidia. Ces 3 villes présentent ainsi une offre diversifiée mais incomplète.

La zone des oasis reste ainsi fondamentalement tributaire des capitales régionales (Marrakech, Agadir, voire Fès) pour les spécialités rares.

Les communes se répartissent en trois types :

- **Le premier type** regroupe les communes où même l'encadrement sanitaire de base est peu présent; c'est le cas de Fam El Hisn et Akka (bassin de Guelmim), Gourrama et Boudnib (bassin du Ziz), Foug Zguid et Skoura dans le Draâ. L'encadrement sanitaire se limite à un petit centre de santé ou à une salle de soins.
- **Le deuxième type** caractérise les communes bénéficiant d'un assez bon encadrement médical de base ; les 6 communes qui constituent ce groupe enregistrent des scores variant de 500 à 1000. Ce dispositif de base est assuré par la présence de l'hôpital, de médecins généralistes, quelques pharmacies, des ambulances privées... C'est le cas de Zagora, Jorf, Guelmim, Rich et Figuig.
- **Le troisième type** se caractérise par une offre diversifiée, mais encore incomplète. Cela concerne Guelmim, Ouarzazate et Errachidia.

La typologie des équipements rend compte d'une situation différenciée, mais avec un gradient progressif entre petites communes peu favorisées et grandes communes équipées, avec toutefois des nuances entre chaque bassin.

Ce type d'équipement structure assez bien l'espace ; chaque centre urbain a sa zone d'influence. Ainsi, certains sous-bassins semblent être bien desservis, alors que d'autres le sont moins, malgré l'existence de centres urbains proches ; c'est surtout le cas du sous-bassin du Guir.

Notons aussi que les efforts déployés par les pouvoirs publics visant une meilleure couverture sanitaire ont conduit à la réalisation de plusieurs projets en cours ou à l'étude. Citons à titre d'exemple l'extension et l'aménagement de la maternité à Tinghir, la construction d'une polyclinique de santé publique à Zagora (72 lits, soit 1 lit pour 3790 habitants), la mise en service de l'hôpital provincial de Tata et l'hôpital local de Fom Zguid...

#### 4. LES EQUIPEMENTS DE SPORT ET DE LOISIRS

La faiblesse de ce domaine d'équipement reflète les problèmes de «mal vivre» dans les communes oasiennes. D'une manière générale, ces équipements sont rares et il ne s'agit le plus souvent que de stades mal équipés et de terrains de jeux.

Les notes obtenues montrent que les quatre premières communes dont le score dépasse 200 ont fait un effort pour les sports et loisirs. Mais cette impression s'atténue lorsqu'on prend en compte les valeurs relatives rapportées à la population. Ainsi, on distingue 3 groupes :

- **Le premier** concerne les communes à équipement nul ou très faible, elles ont des scores inférieurs à 100. Cela concerne plusieurs petites communes du bassin du Draâ (Skoura, Taznakht, Fom Zguid...), trois communes du bassin de Guelmim (Igherm, Fam El Hisn, Akka) et deux du Ziz (Gourrama et Boudnib).
- **Le deuxième groupe** concerne les communes dont le score varie entre 100 et 200 ; l'équipement comporte un stade, parfois une piscine publique, complétés par plusieurs associations sportives. Bien que majoritaire (15 communes), ce profil ne saurait être considéré comme satisfaisant. C'est l'exemple de Assa et Tata dans le bassin de Guelmim, de Tinghir dans le bassin du Draâ, de Goulmima et Rich dans le bassin du Ziz.
- **Le troisième groupe** : celui des quatre premières communes dont le score d'équipement dépasse 200. L'équipement de base y est complété par l'existence de clubs sportifs, avec un nombre plus important d'associations sportives (17 à Guelmim ; 10 à Ouarzazate ; 6 à Errachidia).

En plus des carences à tous les niveaux, on constate l'absence de terrains spécialisés, traduisant la faiblesse de l'action de l'Etat et des collectivités dans ce domaine. Celui-ci devrait être renforcé en liaison avec le développement du tourisme ; les actions devront viser à la fois la quantité et la qualité.

#### 5. EQUIPEMENTS LIES AU NIVEAU DE CONFORT DES MENAGES

Ces équipements illustrent les conditions d'habitat dans les oasis. L'analyse repose sur 6 composantes groupées en deux types :

- les réseaux d'eau potable, électricité, gaz, assainissement et téléphone,
- les éléments de confort du logement : toilettes et bain/douche.

La corrélation des pourcentages des ménages desservis permet de distinguer 5 groupes de communes allant des plus faibles aux mieux équipées:

- **Le premier groupe** est le moins bien desservi, il est constitué de 5 localités dont 4 situées dans le bassin de Guelmim : Igherm, Tafraout, Tata et Fam El Hisn, en plus de Agdz dans le bassin de Ouarzazate.

Ces villes manquent totalement de réseau d'assainissement, alors que l'alimentation en eau potable y est faible (seul Fam El Hisn a un taux de 41,3% de ménages desservis). Les taux d'équipement à l'intérieur du logement y sont aussi très bas. Par contre, on note l'importance des ménages reliés au réseau téléphonique (59,3% à Agdz et 47% à Tafraout).

- **Le deuxième groupe** est constitué de 7 villes dont la situation est un peu plus favorable, il s'agit de Assa et Akka (bassin de Guelmim), Skoura, Tarmigt, Kalaât M'gouna et Zagora (Ouarzazate). On ne trouve dans ce groupe aucune ville du bassin d'Errachidia.

Ces communes se caractérisent encore par l'absence quasi totale de réseau d'assainissement, alors qu'elles sont mieux desservies en électricité, notamment Assa et Skoura (+80%). Des insuffisances sont à noter au niveau de l'eau potable, notamment à Zagora et Akka. Pour le téléphone, 1/3 des ménages sont desservis (37% à Zagora et 33% à Tarmigt).

Les équipements privés à l'intérieur du logement sont également faibles, sauf pour Assa, Skoura Tarmigt et Kalaât M'gouna. Le pourcentage des ménages ayant le bain ou la douche ne dépasse guère 18%.

- **Le troisième groupe** (scores moyens) est constitué de 5 petits centres urbains. Il s'agit de Jorf et Bni Tadjite (bassin du Ziz), de Tinghir, Boumalne Dadès et Taznakht (bassin du Draâ).

Ils sont mieux équipés avec des taux entre 50% et 85% pour l'eau potable, l'électricité et les toilettes. Les taux de branchement au réseau d'assainissement sont de 27% à 46%, sauf pour Jorf et Boumalne Dadès qui n'ont pas d'égouts.

- **Le quatrième groupe** est plus favorisé et comprend six centres urbains dont cinq dans le Ziz (Rich, Tinejdad, Moulay Ali Chérif...), en plus de Guelmim. Plus de 84% des ménages ont des WC; de 65 à 93% ont l'électricité et de 57,5% à 89% ont de l'eau potable.

Il s'agit de centres urbains dynamiques où efforts publics et privés se conjuguent pour donner un niveau d'équipement plus favorable.

- **Le cinquième groupe** est celui des villes les mieux équipées (7 villes), il est constitué de quatre chefs-lieux de province (Errachidia, Figuig, Ouarzazate et Tiznit), mais aussi de Goulmima, Arfoud et Boudnib, dans le bassin du Ziz. Les taux de branchement y dépassant 90% pour l'eau potable, l'électricité et les WC, ils sont supérieurs à 55% pour les égouts, avec une couverture assez importante pour Arfoud (96%), Boudnib (85%) et Ouarzazate (80%).

Toutefois, on enregistre à Arfoud et Ouarzazate des insuffisances pour les équipements des ménages en bain/douche, puisque plus de 50% des ménages n'en disposent pas.

Globalement, l'analyse par bassins montre trois niveaux d'équipement : faible dans le bassin de Guelmim ; moyen dans le bassin du Draâ ; favorable dans le bassin du Ziz.

Des efforts considérables doivent être entrepris au niveau de l'assainissement surtout pour les villes installées au bord des oueds (risque de contaminer par infiltration les nappes phréatiques), puisque 16 villes sur une trentaine n'ont pas de réseau d'assainissement.

## II. LES EQUIPEMENTS ET SERVICES PUBLICS

---

Ce type d'équipement permet de saisir le degré d'urbanité et de maîtrise urbaine dans les villes oasiennes. Il s'agit des services d'encadrement urbain et administratif. L'importance de ces deux types de services permet de déterminer les fonctions et le poids de chaque ville dans la trame urbaine régionale.

## 1. LES SERVICES D'ENCADREMENT URBAIN

L'encadrement urbain est saisi à travers la dotation des villes en documents d'urbanisme (SDAU, plans d'aménagement, plans de développement). L'existence d'espaces verts, de parkings, de zones industrielles et de zones touristiques est également prise en compte.

La cartographie montre des efforts inégaux dans les différents bassins oasiens ; 4 villes seulement disposent par exemple d'un plan d'aménagement urbain.

La corrélation entre les services d'encadrement urbain distingue cinq groupes allant des plus démunis aux mieux équipés.

- **Le premier groupe**, constitué de 4 villes les mieux équipées, mais avec *un niveau d'encadrement urbain incomplet*. Cela concerne Tinghir, Kalaât M'gouna, Ouarzazate et Errachidia. Ces villes se distinguent par l'existence d'espaces verts de parkings, de réserves foncières, de zones touristiques et de quartiers industriels, sans toutefois être toutes couvertes par des PAU (sauf Ouarzazate et Kalaât M'gouna). Cela pose des problèmes d'extension anarchique dans ces villes.
- **Le deuxième groupe** est celui *des centres urbains importants mais moins équipés*, il s'agit de Guelmim, Zagora, Tata et Goulmima. Ces villes manquent de PAU (sauf Goulmima) et d'espaces verts (sauf Tata). Elles se caractérisent par l'importance des zones industrielles (Zagora et Tata) et la faiblesse des zones touristiques (sauf Guelmim).
- **Le troisième groupe** est celui *des communes défavorisées* malgré l'importance des zones touristiques. Les 7 villes constituant ce groupe manquent de PAU (sauf Taznakht). Ce groupe caractérise plutôt les villes du bassin du Draâ (Taznakht, Boumalne Dadès, Tarmigt et Agdz), en plus de Moulay Ali Chérif et Arfoud dans le bassin du Ziz.
- **Le quatrième et le cinquième groupe** constituent le niveau le plus bas dans la région. *Le niveau d'encadrement urbain y est très faible à nul*, avec de très petites zones touristiques et industrielles, mais ces centres n'ont guère de qualité urbaine (espaces verts, parkings...).

Les huit centres appartenant au quatrième groupe se distinguent par l'importance relative des réserves foncières.

Le cinquième groupe est constitué à son tour de 6 petits centres urbains : Jorf, Bni Tadjite et Bouanane dans le Ziz, Assa et Igherm dans le bassin de Guelmim et Skoura dans le bassin du Draâ. Ces centres ne disposent ni de parkings, ni d'espaces verts et ne sont pas couverts par des PAU. Les réserves foncières y sont très faibles (Skoura et Bni Tadjite).

La cartographie de l'indice de présence permet une autre lecture de la carte On distingue alors 3 catégories de centres urbains :

- **la première** dont l'indice de présence dépasse 130, comprend 13 villes qui se caractérisent par un bon encadrement urbain : Gourrama, Boudnib et Bouanane

- puis Rich, Jorf et Moulay Ali Chérif dans le bassin du Ziz ; ensuite Igherm, Fam El Hisn et secondairement Assa, Tata et Akka dans le bassin de Guelmim.
- **la deuxième catégorie** concerne neuf villes dont le score varie de 100 à 130. C'est le niveau moyen que l'on trouve plutôt dans le bassin du Draâ : Boumalne Dadès, Kalaât M'gouna, Taznakht, Agdz et Skoura ...
  - **la troisième catégorie** est celle dont l'indice de présence est inférieur à 100 ; elle concerne huit centres urbains dont Ouarzazate et Guelmim.

Ainsi, il reste beaucoup à faire en termes d'encadrement urbain, particulièrement dans ces deux derniers chefs-lieux de province.

## 2. LES SERVICES D'ENCADREMENT ADMINISTRATIF

Ils traduisent à la fois le niveau d'encadrement territorial (l'existence d'une municipalité, maison de commune ou Caïdat) et de services administratifs (bureau de poste, perception...). La combinaison de 16 types d'équipements permet de classer les villes en 4 groupes :

- **Le premier groupe** présente *le niveau supérieur d'équipement* avec un score dépassant 600. Il est constitué de 5 villes dont Errachidia et Ouarzazate, et secondairement Guelmim, Tata et Assa. Ces villes bénéficient des équipements les plus complets de la région.
- **Le deuxième groupe** est constitué de 4 centres assez importants : Goulmima, Arfoud, Rich et Zagora qui se caractérisent par *un niveau moyen d'encadrement administratif* conforme à leur rang dans la hiérarchie urbaine régionale. Mais elles manquent de certains services : recette du trésor, chambre d'artisanat, d'agriculture, tribunaux de première instance (sauf Zagora).
- **Le troisième groupe** présente *un niveau faible d'encadrement administratif* ; il est constitué de 9 centres : Figuig, Igherm et Tafraout (bassin de Guelmim), Moulay Ali Chérif, Bni Tadjite et Tinejdad (bassin du Ziz), Tinghir, Boumalne Dadès, et Kalaât M'gouna (bassin du Drâa). Ces villes disposent d'une municipalité, de bureaux de poste, de services de collecte des ordures ménagères, mais certaines d'entre elles ne disposent pas d'un siège de caïdat, de perceptions (Figuig, Tinejdad...).
- **Le quatrième groupe** est celui des petits centres urbains démunis. Il regroupe 11 localités, dont la plupart se trouvent dans le bassin du Drâa (Taznakht, Fom Zguid, Agdz, Fam El Hisn, Skoura et Tarmigt) et dans le bassin du Ziz (Boudnib, Bouanane, Jorf et Gourrama). L'encadrement administratif se limite à quelques services de base restreints (bureau de porte, siège du Caïdat...).

L'encadrement administratif et urbain traduit aussi des disparités entre les villes. On note une suprématie de Ouarzazate et Errachidia qui drainent une grande partie des équipements les plus complets de la région. Leur croissance démographique ainsi que les problèmes urbains qui s'y posent doivent inciter à y prévoir les équipements nécessaires et à instruire le SDAU d'Errachidia.

D'un autre côté, le sous-équipement des petites localités se répercute sur les grandes villes de la région, car il engendre des mouvements migratoires vers les villes provinciales, alimentant à leur tour l'habitat illégal. Des mesures devront alors être prises pour promouvoir les petits centres dans la hiérarchie urbaine régionale.

### III. LES EQUIPEMENTS ECONOMIQUES ET SERVICES PRIVES

---

Ces équipements sont constitués de 5 catégories : (1) les équipements de transport, (2) les services financiers, (3) les commerces, (4) les services productifs, (5) les services privés d'encadrement techniques.

#### 1. LES EQUIPEMENTS DE TRANSPORT

Il s'agit des régies et sociétés de transport urbain, réseau routier, voirie urbaine, gares routières, taxis, autobus... Le transport, facteur de désenclavement et de développement économique, remplit une fonction d'intégration sociale et de développement urbain.

Dans la zone des oasis, le réseau routier est de 9 717 km, constitué pour 60% de pistes. Le réseau revêtu d'une longueur de 3 970 km est, dans sa majeure partie, en assez bon état, malgré quelques lacunes existantes dans quelques tronçons importants. Des travaux de réhabilitation ont lieu chaque année pour combler ces lacunes.

Selon le BADOCC, 100% des villes oasiennes sont reliées à d'autres entités par les grands taxis, 85% par les autocars contre 9% seulement par les autobus et 26,4 % par les autres moyens de transport. D'un autre côté, 88,2% des villes sont transitées par des grands taxis, 91,2% par des autocars, 3% par les autobus et 20,6 % par les autres moyens de transport. Seule Figuig est reliée au Nord par voie ferrée.

Par ailleurs, on note dans seulement deux villes la présence de sociétés privées de transport urbain et une absence quasi totale des régies publiques. Mais il faut remarquer que ces chiffres ont évolué, depuis 4 à 5 ans, vers l'amélioration de la desserte en matière d'équipements de transport.

La cartographie des scores oppose deux groupes de villes oasiennes :

- **Le premier groupe** est celui des grandes villes les mieux équipées où le score dépasse 700, il s'agit d'abord de Ouarzazate et Errachidia, secondairement de Zagora.
- **Le deuxième groupe** comprend le reste de villes oasiennes dont le score d'équipement est inférieur à 100, sauf pour Tarmigt (132) et Goulmima (119) qui bénéficient de leur situation de carrefour. Les autres centres urbains enregistrent des scores très bas dont notamment Foug Zguid, Moulay Ali Chérif et Figuig (39).

La cartographie de l'indice de présence montre de nouveau la prédominance de Ouarzazate et Errachidia qui ont un indice dépassant 200 (211 et 229 respectivement).

Le second niveau (moyen) regroupe Guelmim et certains centres locaux importants tels que Zagora, Tarmigt (bassin du Drâa), Fam El Hisn et Akka (bassin de Guelmim), Gourrama (bassin du Ziz). Ce niveau se caractérise par un indice de 100 à 150.

Le reste des petits centres (au nombre de 22) constitue le niveau faible ; l'indice de présence y est inférieur à 100 : Kalaât M'gouna, Tinghir et Agdz (bassin du

Drâa), Rich, Skoura et Moulay Ali Chérif (bassin du Ziz), en plus de Tata (bassin de Guelmim).

Ce niveau rudimentaire caractérise aussi Figuig qui représente le centre urbain le plus démuné (ajouté à son enclavement); l'indice de présence y affiche la valeur 18.

## 2. SERVICES D'ENCADREMENT TECHNIQUE

Pour mesurer le niveau d'encadrement technique, on a pris en considération l'existence ou l'absence des architectes, topographes, bureaux d'étude, vétérinaires, avocats, adouls, auto-écoles. La corrélation de ces données du BADOc permet de classer les communes en 3 grands types :

- **Le premier type** : celui des communes à encadrement diversifié, mais incomplet ; il est constitué de 8 villes qui peuvent être même classées en deux sous groupes :
  - celui des trois principales villes provinciales : Errachidia, Ouarzazate et Guelmim, on note l'importance des avocats (14 à Errachidia, 16 à Guelmim) et des auto-écoles.
  - celui des centres urbains locaux importants : Zagora, Tata, Assa et Rich qui se caractérise par des insuffisances au niveau des architectes des topographes, des comptables et des Adouls.

Cette concentration des équipements et services privés dans les grandes villes est toutefois loin d'atteindre le niveau des grands centres urbains régionaux tels que Agadir, Marrakech ...

- **Le deuxième type** est celui des centres urbains locaux moyennement équipés. Les 10 localités appartenant à ce type bénéficient de l'encadrement technique des architectes, des vétérinaires, des avocats et des auto-écoles ; mais elles manquent de topographes de Adouls et de comptables fiduciaires.

Ce niveau reste toutefois médiocre ; les ratios rapportés à la population montrent de faiblesses majeures, puisqu'on trouve un architecte, un avocat et un vétérinaire pour environ 10 000 habitants à Kalaât M'gouna et Boumalne Dadès, pour 14 000 à Goulmima et pour 30 000 habitants à Tinghir.

- **Le troisième type** est celui des 12 centres locaux les plus démunis : Tinejdad, Moulay Ali Chérif, Arfoud, Jorf, Bni Tadjite, Boudnib, Gourrama et Bouanane dans le bassin du Ziz, en plus de Figuig, Foum Zguid et Fam El Hisn. Ces localités enregistrent des scores d'équipement inférieurs à 70, le cas le plus frappant étant celui de Figuig.

Globalement le niveau d'encadrement dans les villes oasiennes reste médiocre, même dans les grands centres. On trouve par exemple des ratios de un architecte pour 20 000 habitants et un topographe pour plus de 60 000 habitants à Errachidia.

### 3. EQUIPEMENTS FINANCIERS

Ils comprennent les agences bancaires, les assurances, les recettes du trésor et les perceptions. Il faut d'abord noter la médiocrité du niveau de ces équipements par rapport au niveau national, mais aussi par rapport aux autres équipements de la région. En effet, les scores enregistrés ne dépassent pas 550 points au total (ce qui fait moins de 1% du score global de la région).

La cartographie montre une forte présence des équipements financiers dans les chefs-lieux des provinces ; toutefois, les ratios rapportés à la population font ressortir 5 groupes :

- **Le premier groupe**, celui des villes ayant un indice supérieur à 250, est constitué de 4 villes (13.3% du total de la zone d'étude) dont deux dans le bassin de Guelmim (Tafraout et Igherm) et deux dans le bassin du Ziz (Arfoud et Tinejdad). Ce groupe constitue le niveau supérieur, malgré la médiocrité des équipements existants.
- **Le deuxième groupe** comprend 4 autres villes dont l'indice varie de 120 à 250. Il s'agit de Errachidia et Moulay Ali Chérif dans le bassin du Ziz, Boumalne Dadès dans le bassin du Draâ, puis de Guelmim ; celle-ci affiche un indice de 181, bien qu'elle comporte le nombre de services financiers le plus important de toute la zone d'étude : 7 agences bancaires, 2 agences d'assurance, une recette du trésor et une perception. Elle est suivie par Errachidia avec 4 agences bancaires et deux agences d'assurances...  
Mais l'importance de ces chiffres est atténuée par le poids démographique de ces villes (72 563 habitants et 62 542 habitants respectivement), d'où des ratios moins satisfaisants (une agence bancaire pour 10.000 et 18 450 habitants).
- **Le troisième groupe** est constitué aussi de 4 centres urbains dont l'indice varie de 100 à 120 : Tata dans le bassin de Guelmim, Rich et Goulmima dans le bassin du Ziz, puis de Figuig. On trouve dans ces villes une agence bancaire, mais aucune agence d'assurances, d'où une certaine dépendance vis-à-vis des centres urbains plus importants.
- **Le quatrième groupe** concentre les communes à très faible niveau d'équipement, où les services financiers sont loin d'être satisfaisants pour les besoins de la population et de l'économie urbaine, c'est le cas de Ouarzazate (indice 75), où l'on trouve une agence bancaire, une assurance, une perception pour presque 40 000 habitants (sans compter la population de la zone d'influence...)<sup>2</sup>.
- **Le cinquième groupe** est celui des communes démunies. Une quinzaine de centres (près de 50%) sont concernés ne disposant d'aucun service financier. Ils sont répartis essentiellement dans le bassin du Ziz et du Draâ.

Globalement, la situation par bassins oasiens montre des insuffisances majeures dans le bassin de Ouarzazate. L'encadrement financier y est très faible et constitue un handicap pour le développement de la région. Cela témoigne de la faible monétarisation de l'économie et d'une dynamique des investissements pour le moins médiocre. Il serait opportun d'inscrire la région dans la liste des zones d'encouragement ...

---

<sup>2</sup> Il est utile de s'interroger sur l'importance et la qualité de l'économie urbaine notamment sur le rôle financier et économique de Ouarzazate. Quelles sont par exemple les retombées du tourisme et de l'agriculture sur l'économie urbaine, l'épargne, l'investissement ?

## 4. EQUIPEMENTS DE COMMERCE

L'équipement commercial est un révélateur du niveau de l'économie urbaine. Les petites localités sont marquées par la déficience de leurs possibilités commerciales, mais avec toutefois des configurations qu'il convient de préciser.

Signalons qu'il ne s'agit pas des équipements commerciaux de proximité, mais plutôt de services plus ou moins rares (souks hebdomadaires, marchés de gros des fruits et légumes, grossistes, stations d'essences).

Malgré ce caractère de rareté, les souks hebdomadaires, les grossistes et les stations d'essences se trouvent dans presque toutes les villes oasiennes. Alors que les souks se localisent principalement dans les localités à caractère rural et agricole, les grossistes et les stations d'essence se regroupent dans les centres urbains importants (Errachidia, Guelmim...). Par contre, on note l'absence d'un marché de gros de légumes et de fruits, la commercialisation des produits agricoles locaux se faisant la plupart du temps dans les souks.

La carte de répartition montre qu'en valeur absolue, Guelmim, Errachidia et Ouarzazate sont les mieux pourvus, suivis par Kalaât M'gouna dans le Draâ, puis de Tinejdad, Rich et Goulmima dans le Ziz, ainsi que de Figuig en second lieu. Pour le reste des localités, les équipements commerciaux sont très limités en nombre.

La prise en compte des valeurs absolues permet d'appréhender la réalité en termes d'existence ou non d'un équipement ; mais l'analyse en termes de ratios par rapport à la population donne un autre éclairage.

Ainsi, la cartographie de l'indice de présence permet de classer les villes oasiennes en 4 types, suivant l'intensité de la desserte des équipements commerciaux existant dans chaque ville :

- **Le premier type** : *communes urbaines* peu et mal desservies, ce groupe rassemble 5 unités abritant près de 40% de la population urbaine de la région oasienne. L'indice de présence y est très faible (<70). Il s'agit essentiellement des 3 chefs-lieux de province (Errachidia, Ouarzazate et Zagora). Bien que ces villes disposent du nombre d'équipements le plus élevé, leur niveau de desserte rapporté à la population reste loin d'être satisfaisant.
- **Le deuxième type** : *petits centres de 10 000 à 20 000 habitants* où l'indice de présence reste encore faible (entre 70 et 100). L'ensemble regroupe 14% la population urbaine oasienne. La majorité de ces localités se localisent dans le bassin du Ziz (Arfoud et Moulay Ali Chérif...).
- **Le troisième type** : *villes moyennement équipées* ; plus de 30% des communes urbaines composent ce type, avec un indice de présence compris entre 100 et 150. Il y a des petites villes (Assa, Figuig) et des plus grandes (Guelmim). Cette situation moyenne caractérise les bassins de Guelmim (Guelmim, Assa, Fam El Hisn, Tata) et du Ziz (Goulmima, Gourrama et Jorf), alors que le Draâ est moins représenté avec seulement 2 petites localités (Boumalne Dadès et Foum Zguid). Ce type se caractérise par un équipement incomplet, encore peu satisfaisant par rapport à la taille des centres urbains et de leurs aires de desserte.
- **Le quatrième type** : *communes urbaines plus ou moins bien desservies*. Les ratios rapportés à la population sont un plus acceptables, malgré la médiocrité du nombre d'équipements existants. On peut distinguer deux sous-ensembles dans ce groupe :

- le premier ayant un indice compris entre 150 et 250 ; il regroupe 5 petites localités appartenant essentiellement aux bassins du Ziz (Rich, Boudnib) et du Draâ (Kalaât M'gouna, Arfoud)
- le deuxième se caractérise par de très forts indices de présence (>250), sans pour autant avoir un niveau d'équipement complet et diversifié. Il est composé de 5 localités se trouvant dans les bassins du Draâ (Tinejdad, Taznakht et Skoura) et de Guelmim (Igherm, Tafraout).

## 5. LES ACTIVITES PRODUCTIVES

Il s'agit des unités industrielles, artisanales et des coopératives. On relève une forte fréquence des coopératives qui se trouvent dans 76,7% des villes oasiennes, suivies de l'industrie, présente dans 23 % des villes. L'activité artisanale n'est développée que dans quelques centres (Figuig, Ouarzazate, Errachidia...).

A Ouarzazate, les avantages liés à la proximité d'un grand marché de consommation, explique en partie l'existence des établissements industriels (sans pour autant avoir cette fonction), alors que Figuig se caractérise par la concentration des coopératives (32 unités).

La cartographie de l'indice de présence fait apparaître 4 groupes :

- **Le premier groupe** concerne les localités démunies ; elles se caractérisent par un niveau d'équipement nul, il concerne près d'une ville oasienne sur quatre : il s'agit de Bouanane, Boudnib, Tinejdad dans le bassin du Ziz ; Igherm, Tafraout, Tata et Fam El Hisn dans le bassin de Guelmim.
- **Le deuxième groupe** se caractérise par un niveau d'équipement faible. L'indice de présence est inférieur à 100 pour une douzaine de localités, malgré leur importance relative : Agdz, Zagora dans le Draâ ; Errachidia, Rich, Goulmima et Jorf dans le Ziz ; dans ce groupe figure aussi Guelmim.

*Ces deux premiers groupes concernent plus de 50% des communes oasiennes, les activités productives y sont très insuffisantes, ce qui diminue leur rôle dans l'armature urbaine régionale. Des actions de développement économiques devraient y être envisagées, notamment pour Errachidia, Guelmim et Zagora. Ces actions doivent aussi viser la promotion des autres centres urbains dynamiques tels que Agdz, Jorf, Goulmima, Tafraout ...*

- **Le troisième groupe** se caractérise par un niveau moyen d'activités productives; l'indice de présence varie entre 100 et 200. 20% des centres urbains oasiens forment ce groupe ; il s'agit de Arfoud et Moulay Ali Chérif dans le Ziz, de Taznakht et Skoura dans le Draâ et de Akka dans Guelmim. Toutefois, les activités productives se limitent le plus souvent aux coopératives ; le nombre d'usines et de complexes artisanaux est très réduit (on trouve seulement une unité dans chaque ville).
- **Le quatrième groupe** est représenté par des villes les mieux loties. Il s'agit de Ouarzazate, Figuig puis Kalaât M'gouna ; l'indice de présence y est supérieur à 200. Dans ces trois villes, la concentration plus au moins importante des activités productives est à l'origine de leur dynamisme économique. Toutefois, ce niveau d'activités reste très incomplet et très peu diversifié.

## 6. LES EQUIPEMENTS TOURISTIQUES ET D'HEBERGEMENT

Il s'agit des hôtels classés (de 5, 4, 3, 2 et 1 étoile) et non classés, des résidences touristiques, des agences de voyages et de location de voitures et des cafés-restaurants.

Le tourisme est l'un des vecteurs de croissance économique et de développement régional, il génère des emplois directs et indirects (malgré leur caractère saisonnier), ainsi que la création de plusieurs autres activités... La présence des équipements touristiques dans les villes oasiennes permet d'évaluer l'ampleur de cette fonction dans certaines d'entre elles.

Les données du BADOc montrent que 26,7% des villes oasiennes disposent d'un hôtel, alors que 6,6% seulement ont des résidences touristiques.

Notons aussi que l'essentiel de l'infrastructure touristique est constitué d'hôtels non classés (68% du total). Les hôtels classés (une cinquantaine) sont dominés par les hôtels 4-5 étoiles, qui constituent plus de 35% de l'ensemble, les hôtels 3 étoiles 21,5%. Au niveau de base, les hôtels 1 étoile représentent 26,3% du total contre 14,5% pour les hôtels 2 étoiles.

D'un autre côté, les équipements touristiques se concentrent principalement dans le bassin du Draâ, notamment dans le sous bassin de Ouarzazate, suivi par celui de Arfoud dans le Ziz. Les hôtels de haut de gamme (4 étoiles et 5 étoiles) se trouvent essentiellement à Ouarzazate (10 unités), puis à Arfoud, ensuite à Agdz (2 unités).

Ainsi, en valeur absolue Ouarzazate s'individualise par le score d'équipement le plus important (2340), ce qui permet d'attribuer la fonction touristique à cette ville. Les autres centres urbains d'importance secondaire sont : Guelmim (983), Arfoud (797), Tinghir (719), Zagora (613), Errachidia (561) puis Tafraout (452).

La cartographie de l'indice de présence permet de distinguer 3 groupes :

- **Le premier groupe**, celui des villes à très faible équipement touristique, où l'indice de présence est inférieur à 80. Il concerne plus de 50% des communes ; l'équipement existant se limite le plus souvent à un ou deux hôtels non classés, alors que certaines autres villes ne disposent d'aucun équipement d'hébergement. Ce niveau caractérise essentiellement le bassin du Ziz, dont les villes sont très mal équipées.
- **Le deuxième groupe** se caractérise par un niveau d'équipement moyen, l'indice de présence varie de 100 à 200. Le bassin du Draâ semble être le plus concerné, notamment le sous bassin de Ouarzazate et celui du Dadès.
- **Le troisième groupe**, celui des villes les mieux équipées ; l'indice de présence y dépasse 200. C'est le cas de Ouarzazate, Agdz et Taznakht dans le Draâ, Arfoud dans le Ziz puis Tafraout dans le bassin de Guelmim.

La comparaison de la taille de ces cinq villes, montre que l'effet de taille n'a aucune signification pour expliquer le niveau d'équipement touristique. D'autres facteurs entrent en jeu, car il s'agit aussi bien de grandes villes (Ouarzazate avec près de 40 000 habitants) que de petites villes (tels que Tafraout avec 4000 habitants).

## IV. TYPOLOGIE D'ENSEMBLE DES EQUIPEMENTS

---

La démarche suivie consiste à faire deux types de classements :

- par profil type : Il est déterminé en fonction de la forte présence d'une ou de plusieurs catégories d'équipement dans la ville concernée ;
- par niveau d'équipement : allant du moins bon au mieux équipé, c'est la typologie de synthèse

Les deux approches permettent une lecture différente, mais complémentaire de l'état d'équipement des villes.

### 1. LES PROFILS TYPES

Comme pour les analyses par équipement, des profils types sont présentés en fonction d'un gradient d'ensemble, du moins bien au mieux équipé, étant entendu qu'à ce degré de synthèse certains types pourront se différencier plus par des fonctions que par des niveaux d'équipement.

En effet, les profils types ont été élaborés sur la base de 3 grandes rubriques : équipements sociaux, équipements administratifs, équipements économiques.

Le croisement de ces trois familles permet de dégager des dominantes univariées (un par un) ou bivariées (deux par deux et plus). Ces dominantes ont été déterminées à partir des indices de présence de chaque type d'équipement (seules les valeurs supérieures à 100 sont retenues). L'analyse des profils types a l'avantage de permettre la distinction entre un bon niveau d'équipement et une situation de sous équipement.

La cartographie des résultats de cet exercice permet de distinguer 6 profils (Voir carte des profils types)

#### **a. Profil 1 : dominante «équipements sociaux»**

C'est le profil des villes moyennes «faibles», il est constitué par 3 villes : Figuig, Tiznit puis Tarmigt. Elles se caractérisent par la faiblesse de leur fonction économique et la médiocrité de leur encadrement urbain et administratif. Par conséquent, ces deux volets doivent être renforcés, notamment pour Figuig. Les actions à entreprendre doivent générer une attraction réelle des investissements du secteur privé qui continuent à éviter les zones où la rentabilité n'est pas garantie, et où les marchés de consommation sont encore très limités (zones enclavées...). Cela nécessite le développement d'autres activités mieux adaptées à l'économie et à la société locale, pour que ces villes puissent attirer la population et jouer le rôle de pôles de développement.

#### **b. Profil 2 : dominante « encadrement administratif et urbain »**

C'est le profil de chef-lieu de cercle incomplet, on trouve dans ce type 5 villes : Igherm, Assa Akka, et Fam El Hisn dans le bassin de Guelmim et Gourrama dans le Ziz. Ces villes se caractérisent par la faiblesse de leurs fonctions économiques et surtout par la banalité des équipements sociaux.

Toute ville doit avoir sa propre administration, qui lui donne une certaine autonomie, un pouvoir de gestion et appuie son rayonnement. Toutefois, les unités administratives ne génèrent pas dans tous les cas des richesses et des activités développées. La seule fonction administrative ne peut être une locomotive pour le développement local.

Ainsi, les actions à entreprendre doivent viser le renforcement des fonctions économiques et des fonctions sociales, ce qui contribuera à les stabiliser en améliorant leurs capacités de rétention démographique.

#### **c. Profil 3 : dominante «équipements économiques»**

Ce type est constitué uniquement par la ville de Ouarzazate qui s'individualise par rapport aux reste des villes oasiennes par l'importance de ses activités économiques, notamment dans le domaine du tourisme (importance des potentialités touristiques variées, capacité d'hébergement non négligeable...), l'artisanat (plusieurs coopératives, et diverses zones d'activités artisanales), le commerce (qui bénéficie de l'importance du marché local) et l'industrie (5 unités de production, existence de zones d'activités industrielles constituées de 67 lots pour une superficie de 42 hectares). L'ensemble de ces équipements économiques lui attribue une suprématie dans toute la zone des oasis ; toutefois cette prééminence doit être relativisée du fait de la faiblesse des équipements sociaux...

#### **d. Profil 4 : dominante «équipements sociaux et administratifs »**

Ce profil se caractérise par la prédominance des services publics et la faiblesse des services privés ; il concerne 43% des villes oasiennes. Il s'agit de petites villes d'Etat à fonction économique faible, où l'intervention publique l'emporte. Il est surtout représenté par Rich, Bni Tadjite, Gourrama, Boudnib dans le Ziz (autour de Errachidia) ; de Skoura, Agdz et Taznakht dans le bassin du Drâa.

#### **e. Profil 5 : dominante «équipements sociaux et économiques »**

Il caractérise des centres urbains provinciaux moyens, tels que Errachidia, Guelmim, Zagora et Tinghir. Ces villes se distinguent par l'importance des services publics sociaux et privés économiques. Il s'agit des villes plus ou moins fortes, mais à faible encadrement administratif et urbain. Ce profil soulève des problèmes relatifs à la déconcentration administrative dans les chefs-lieux de provinces.

#### **f. Profil 6 : Dominante équipements administratifs et économiques :**

Les villes répondant à ce profil se caractérisent par l'importance des services administratifs et économiques ; par contre, on y note la faiblesse des services sociaux ; c'est le cas de Boumalne Dadès, Kalaât Mgouna dans le Draâ, Arfoud dans le Ziz et Tafraout dans le bassin de Guelmim. Il s'agit de centres urbains locaux dynamiques, dont la croissance démographique et urbaine dépasse le rythme de création des équipements sociaux. Cela entraîne une situation de sous-équipement vu la faiblesse de l'effort public qui n'arrive pas à suivre. L'importance des équipements économiques s'explique par l'ampleur de l'initiative privée, impulsée par un bon encadrement administratif.

## 2. TYPOLOGIE DE SYNTHÈSE

Elle est le résultat d'une analyse multidimensionnelle, réalisée à partir des notes d'équipement, qui sont relatives à l'ensemble des équipements étudiés. Cela a permis l'établissement d'une typologie de synthèse, ainsi que le classement et la hiérarchisation des villes oasiennes selon leur niveau d'équipement.

Cette typologie constitue un aboutissement des analyses menées sur les équipements. Elle donne une vision synthétique de la situation, en distinguant des familles de communes urbaines, présentant une certaine unité du profil d'équipement. Pour autant, cette typologie ne doit pas être considérée comme un diagnostic, mais plutôt comme une aide au diagnostic.

En effet, si l'on peut admettre que des localités se trouvant dans le même groupe connaissent des problèmes et des insuffisances de même nature, on ne peut néanmoins en déduire que la qualité de ces problèmes y est de même niveau et, par conséquent, que les stratégies d'amélioration doivent y être forcément semblables.

Trois principes de base doivent intervenir dans le diagnostic final :

- Le taux de couverture de l'équipement dans la localité, en question.
- Le rayonnement de la localité sur sa zone d'influence directe (zones rurales environnantes).
- Pour les services et les équipements rares, la relation spatiale de la ville provinciale au reste de la province ou de la région...

Le graphique de la typologie de synthèse, croisant les scores factoriels<sup>3</sup> et le poids démographique de chaque ville montre une très forte corrélation entre ces deux variables (le coefficient de corrélation est de 0,90).

La répartition des localités oasiennes dans le nuage de points permet de distinguer trois principaux types :

### a. Type 1 : Les villes globalement bien équipées

Quatre villes sont concernées représentant plus de 200 000 habitants (soit 42,5% de la population urbaine oasienne). Il s'agit des chefs-lieux de provinces (Ouarzazate, Errachidia, Guelmim et Tiznit). La liaison avec la taille est donc forte, les grandes villes se caractérisant par le plus fort score total d'équipement (> 7 800 points).

L'étude des profils montre que ce type affiche une grande cohérence ; toutes les catégories d'équipement sont en général à un niveau relativement élevé. On a surtout à faire à des villes moyennes plus ou moins fortes aux confins du désert, mais il est à remarquer que ce type ne concerne pas la province de Zagora.

Ce qui fait l'unité de ces «grandes» communes urbaines est qu'elles affichent plus que l'équipement de base sans pour autant bénéficier d'un nombre d'équipements «supérieurs», car ces villes ne sont pas certes sans faiblesses, ni problèmes. Par conséquent, il n'y a pas un niveau d'équipement complet.

Notons que les équipements existants ont permis à ces villes de jouer un rôle de premier ordre pour leur population. Ainsi, les équipements sociaux ont participé d'une façon importante à la réduction de l'analphabétisme, l'amélioration de la scolarisation des jeunes garçons et filles (par la généralisation de l'enseignement),

---

<sup>3</sup> Obtenus à la suite d'une analyse en composantes principales (ACP) appliquée aux notes d'équipement pour chacune des catégories

en plus de la diffusion des services sanitaires publics et privés, ainsi que la promotion administrative, suite à l'intervention étatique.

Toutefois, des insuffisances sont à noter dans le domaine des finances allouées au développement de ces villes, mais aussi au niveau des services privés et des équipements d'activités productives.

Les zones industrielles existent certes, mais elles n'attirent pas encore suffisamment d'investisseurs malgré les avantages qu'elles présentent, à l'exception de Ouarzazate qui constitue aussi un pôle de développement touristique.

### **b. Type 2 : des villes de taille moyenne à équipement intermédiaire.**

Ces unités affichent des scores positifs, mais inférieurs à 1. On est donc face à des équipements à la fois nombreux et de niveau assez élevé, sans pour autant être satisfaisants.

Ce type regroupe 8 villes représentant 28% de la population urbaine des oasis (soit environ 150 000 habitants). Si le niveau d'équipement y est globalement meilleur que dans le groupe suivant, les services d'encadrement urbain et administratif, ainsi que les équipements économiques demeurent encore faibles (sauf à Arfoud, Tinghir et Zagora).

Tinghir affiche par exemple un bon score d'équipement économique (1149) alors que le score d'équipement administratif reste parmi les plus faibles (524) ; il en est de même pour Figuig.

La carte montre que le bassin du Ziz est le plus représenté : on trouve Arfoud, Moulay Ali Chérif, Goulmima et Rich qui épaulent Errachidia dans l'armature urbaine provinciale.

Pour les plus grands centres urbains de ce type (notamment Zagora et Tinghir), la situation nécessite des améliorations au niveau de l'encadrement urbain et du renforcement de l'appareil administratif.

Des mesures spécifiques doivent toucher la commune d'Rich pour appuyer son équipement économique, afin d'éviter le court-circuitage avec Errachidia et la mise à l'écart de cette petite localité dynamique.

### **c. Type 3 : des petites localités mal dépourvues en équipements.**

60% des communes urbaines représentant 29% de la population urbaine sont concernées. Il s'agit de petites communes de moins de 15 000 habitants. La liaison avec la taille est donc forte, comme si les petites localités ne possédaient pas la masse critique nécessaire pour rassembler un bon niveau d'équipement<sup>4</sup>.

Les scores enregistrés sont les plus faibles; de ce fait, les équipements sociaux, les équipements économiques et ceux d'encadrement urbain et administratif sont peu représentés.

La carte de typologie de synthèse montre que la répartition spatiale ne joue aucun rôle ; le facteur « taille des villes » semble être déterminant ; en effet, tous les bassins oasiens sont concernés. On trouve Boudnib, Bouanane, Bni Tadjite, Jorf, Tinejdad dans le Ziz ; Fom Zguid, Taznakht, Tarmigt, Kalaât Mgouna,

---

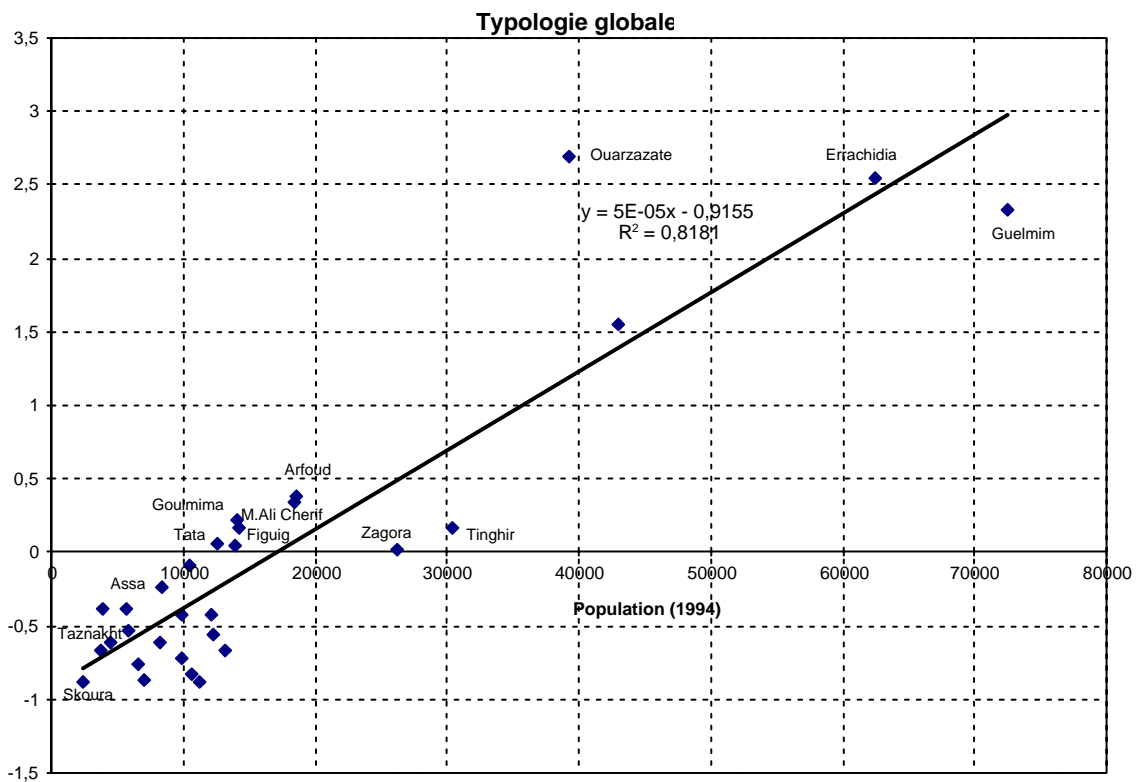
<sup>4</sup> Ce raisonnement est fondé sur le principe de la rentabilité économique et sociale vu le problème du coût et du financement des équipements

Boumalne Dadès et Agdz dans le Draâ ; Akka, Tata, Tafraout et Igherm dans le bassin de Guelmim.

L'ensemble de ces localités se caractérise par des scores factoriels négatifs (voir graphique). Certes, pour ces petites localités, la situation est sans doute pour le moment en dessous du seuil d'apparition des problèmes graves, mais pour combien de temps encore ?

L'objectif n'est pas de revendiquer pour ces petites communes urbaines un niveau d'équipement complet dans tous les domaines ; la taille même de la population du bassin ne le permet pas. Mais cette réalité de sous-équipement, de faiblesse dans tous les domaines pose des problèmes d'intégration et de qualité de vie dans ces petits centres.

Des efforts devraient être consentis dans les domaines des équipements sociaux et économiques, afin de renforcer ces petites villes et améliorer leur capacité d'attraction.



## CONCLUSION-ORIENTATIONS

---

L'analyse des équipements urbains montre qu'avec l'accroissement démographique des villes, les équipements se trouvent largement dépassés, malgré les efforts incontestables de l'Etat depuis les 6-7 dernières années. La déficience des petits centres urbains en matière d'équipement pousse la population locale à s'orienter vers les villes provinciales (Errachidia, Ouarzazate, Guelmim, Tiznit), mais aussi régionales (hors zone), telles que Agadir, Marrakech...

Il apparaît donc qu'il n'y a pas de ville ayant un niveau d'équipement complet. C'est que toutes les villes sont marquées par la médiocrité des équipements et des services existants. Il existe des villes « relativement fortes » (Ouarzazate - Errachidia - Guelmim), mais aussi des villes trop faibles, tout comme le montre l'analyse des fonctions urbaines. En effet, la corrélation - entre la faiblesse des fonctions urbaines et la médiocrité du niveau d'équipement - est vérifiée ; cela concerne à la fois les petites localités et les faibles villes provinciales (Figuig, Zagora, Assa, et Tata). Ceux-ci se caractérisent par la faiblesse des services d'encadrement urbain et administratif et surtout des équipements économiques.

L'analyse des niveaux d'équipement montre des écarts à la fois entre les différentes communes urbaines (les plus petites par rapport aux plus grandes) et entre les bassins oasiens. Remarquons que l'effet de taille se corréle assez bien avec le niveau d'équipement, sauf quelques exceptions. Ainsi, les villes les mieux équipées sont les plus grandes, toutefois la concentration des équipements est relativisée par la masse de la population desservie. Cela explique les faibles ratios, notamment pour les équipements sociaux : santé, culture, sport et loisirs...

D'un autre côté, on note que la ville de Errachidia se caractérise par une forte présence des équipements sociaux (grande ville d'Etat) et donc des services publics (essentiellement l'enseignement). Alors que Ouarzazate garde un profil plutôt économique à caractère touristique, vu l'importance des équipements et des services privés (notamment hôtel, usine, agence de voyage...).

Il existe une forte corrélation entre augmentation de la population et augmentation des équipements ; mais au-delà d'un certain seuil démographique, les équipements ne suivent plus l'évolution de la population. C'est que l'espace urbain est un espace discriminatoire, les équipements permettent de le structurer socialement et spatialement. Les conséquences directes de cette évolution sur les besoins en équipements sont considérables (établissements scolaires, équipements de santé, de culture.)

Notons aussi que, la diversité des niveaux d'équipement, les disparités entre les bassins oasiens nécessitent des mesures spécifiques afin d'équiper les localités dépourvues ou faiblement desservies. L'objectif étant de procéder à « une mise à niveau » entre les sous-bassins oasiens, en dotant les plus démunis des équipements indispensables. La programmation devra se faire selon des critères objectifs, tenant compte à la fois de la démographie, des activités économiques et de la position géographique (oasis de montagne ou de plaine, enclavement...).

Les tableaux ci-après résument les orientations pour chaque profil des villes.

### Orientations pour les équipements économiques

| Localité                           | Renforcer les équipements suivants :                                                             |
|------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Agdz                               | Transports et équipements financiers                                                             |
| Tarmigt                            | Equipements financiers et activités productives                                                  |
| Taznakht<br>Assa                   | Transports et équipements financiers                                                             |
| Tinejdad<br>Igherm                 | Transports et activités productives                                                              |
| Akka<br>Bni Tadjite<br>Skoura      | Transports, encadrement technique et équipements financiers                                      |
| Foum Zguid                         | Transports, activités productives et équipements financiers                                      |
| Jorf                               | Transports, encadrement technique, équipements financiers et touristiques                        |
| Gourrama<br>Boudnib<br>Fam El Hisn | Transports, encadrement technique, activités productives et équipements financiers               |
| Bouanane                           | Transports, encadrement technique, activités productives, équipements financiers et touristiques |

### Orientations pour les équipements et services publics

| Localité                                                                                  | Renforcer les services d'encadrements urbains et administratifs                                                              |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Zagora<br>Figuig<br>Tinghir<br>Jorf<br>Bni Tadjite<br>Igherm<br>Boumalne Dades<br>Boudnib | Services administratifs, chambres d'artisanat et d'agriculture, recette du trésor                                            |
| Tafraout                                                                                  | Recette du trésor, tribunal                                                                                                  |
| Tinejdad<br>Foum Zguid<br>Bouanane                                                        | Services administratifs, chambres d'artisanat et d'agriculture, recette du trésor                                            |
| Agdz                                                                                      | Chambres de commerce, d'artisanat et d'agriculture, recette du trésor                                                        |
| Akka<br>Fam El Hisn<br>Taznakht<br>Gourrama<br>Tarmigt<br>Skoura                          | Services d'encadrements urbains et administratifs                                                                            |
| Rich<br>Arfoud                                                                            | Services d'encadrement urbains                                                                                               |
| Tata<br>Assa                                                                              | Chambres de commerce, d'artisanat et d'agriculture,<br>Services d'encadrements urbains, chambres de commerce et d'artisanat, |

### Orientations pour les équipements sociaux

| Localité                                                                                                                              | Renforcer les équipements suivants :                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|
| Figuig                                                                                                                                | Sport et loisirs                                                               |
| Tinghir                                                                                                                               | santé et réseaux des ménages                                                   |
| Arfoud                                                                                                                                | enseignement                                                                   |
| Moulay Ali Cherif                                                                                                                     | enseignement et santé                                                          |
| Goulmima                                                                                                                              | enseignement et culture                                                        |
| Zagora                                                                                                                                | enseignement, culture, santé, culture, sport et loisirs et réseaux des ménages |
| Tinejdad<br>Rich<br>Tarmigt                                                                                                           | enseignement, culture et santé                                                 |
| Tata<br>Jorf<br>Assa                                                                                                                  | enseignement, culture, santé et réseaux des ménages                            |
| Agdz                                                                                                                                  | enseignement, culture, santé , sport et loisirs                                |
| Tafraout<br>Kalaat M'gouna                                                                                                            | enseignement, culture, santé , sport et loisir et réseaux des ménages          |
| Boumalne Dades<br>Taznakht<br>Bni Tadjite<br>Boudnib<br>Skoura<br>Foum Zguid<br>Akka<br>Igherm<br>Bouanane<br>Gourrama<br>Fam El Hisn | Tous les équipements sociaux                                                   |

BEN ABDALLAH MAHER